

La crèche et le génie napolitain

RENCONTRE AVEC SYLVAIN BELLENGER
PAR SÉBASTIEN FUMAROLI

Grâce au don de Lucie Jacquinot, la ville de Chaumont en Haute-Marne conserve la plus importante collection française de crèches napolitaines du XVIII^e siècle. Le directeur du musée de Capodimonte, Sylvain Bellenger, nous explique en quoi la crèche napolitaine appartient au grand art des siècles classiques.



Anges
crèche napolitaine du
XVIII^e siècle.
Coll. musée de
la Crèche,
Chaumont.

Il y a plusieurs raisons d'aller à Chaumont en Haute-Marne. C'est la ville natale d'Edme Bouchardon (1698-1762) et le musée d'Art et d'Histoire de la ville y conserve le plâtre de son prix de Rome qui fut prêté au Louvre et au Getty de Los Angeles pour l'exposition de 2016. La basilique Saint-Jean-Baptiste de Chaumont possède un autre trésor de la sculpture religieuse : un sépulcre du XV^e siècle à taille humaine, un des plus beaux de France qui vaut à lui seul le voyage. Et puis, derrière l'église, il y a le musée de la Crèche. Les visiteurs s'y font rares et pourtant la très savante directrice du musée, Raphaële Carreau, a dans ses salles de quoi les étonner.

Avant d'être le directeur du musée de Capodimonte, Sylvain Bellenger enchantait l'Amérique lorsqu'il fit entrer une crèche napolitaine dans les collections de l'Art Institute de Chicago qu'il venait de rejoindre à la tête du département des arts européens. « Le directeur de l'Art Institute m'avait rapporté le mot d'un de nos mécènes qui lui disait son désespoir que ses enfants préférèrent aller à l'aquarium plutôt qu'au musée. Il m'avait demandé de trouver un objet qui émerveille le public. La poésie vient beaucoup de la muséographie. Et le spectacle de la crèche est une poésie infinie. »

C'est à Paris, à la Sorbonne, que fut soutenue en 2019 la première thèse de doctorat sur la crèche napolitaine. Son auteur s'appelle Carmine Romano, co-commissaire de

« Naples à Paris ». Il a montré que la crèche napolitaine en tant qu'art classique est née dans les dernières années du XVII^e siècle avec la révolution de la technique du fil de fer et de l'étoffe qui permet aux personnages d'adopter des attitudes corporelles aussi variées que dans une peinture.

Une création aristocratique

À Naples, au XVIII^e siècle, le roi Charles de Bourbon composait lui-même sa crèche et toute l'aristocratie rivalisait à Noël pour concevoir l'« installation » la plus spectaculaire. « Les personnages des crèches coûtaient très cher », précise Sylvain Bellenger. Leur création faisait appel à une véritable chaîne de production, qui existe toujours aujourd'hui. Cette production mobilisait un atelier groupant métiers et savoir-faire artisanaux. La crèche nous permet de mieux comprendre ce qu'était l'atelier des grands artistes de l'art des siècles classiques avec une figure qui le domine. » Pour les connaisseurs, la crèche serait l'œuvre de l'art classique qui s'apparente le plus à l'art contemporain : elle appartient à tous les genres artistiques, depuis l'art jusqu'à la sculpture, et résume le monde.

La crèche, un art naïf ? Parmi les maîtres de cet art mobile, on retrouve les plus grands artistes des marbres des palais et des églises de Naples : Giuseppe Gori, Matteo Bottiglieri, Lorenzo Vaccaro et même Giuseppe Sanmartino, l'auteur du



Christo velato de la chapelle Sansevero. Le sculpteur ne faisait que les têtes qu'il modelait en argile.

Le décor des crèches est également un grand art. Il y a de nombreuses crèches dans les musées, dont le décor éphémère est nécessairement reconstitué. « J'ai toujours pensé qu'il n'y avait que les Napolitains qui savaient faire les décors des crèches napolitaines », soutient Sylvain Bellenger. « Le chaos des rues de Naples est l'âme de la crèche, son génie miraculeux. Naples est une énorme crèche. C'est dans le chaos de la rue que cet art prend tout son sens. »

À Naples, le « baroque » est une sensibilité ininterrompue, il s'épanouit au XVIII^e siècle. Et d'une certaine façon, il ne s'est jamais arrêté. Pour Sylvain Bellenger, il est la forme quotidienne de l'expression des choses et du sens. « Au cœur du baroque, dit-il, il y a le sentiment de l'angoisse immense d'une possible absence de Dieu. La monumentalité, comme on le voit dans l'architecture des palais italiens, répond à la miniaturisation d'un monde grouillant dont l'art de la crèche constitue comme un ultime perfectionnement. »

A VOIR

Musée de la Crèche
1, rue des Frères-Mistarlet
52000 Chaumont
Entrée gratuite.

Ci-dessus
Sainte Famille
crèche napolitaine
du XVIII^e siècle.
Coll. musée de
la Crèche,
Chaumont.